

METRONEWS

"Officielle", la petite sœur de la Fiac qui veut donner un coup de jeune à l'art contemporain

Créé : 21-10-2015 11:22

SNOB MAIS PAS TROP – La deuxième édition d'"Officielle" a ouvert ses portes mercredi 21 octobre, à l'initiative de la Fiac qui commencera le lendemain. Située à la Cité de la Mode et du Design, cette foire veut présenter une création contemporaine plus ouverte sur le monde et plus novatrice, pour une nouvelle génération. Pari réussi... en partie.



Officielle, petite sœur de la Fiac, veut donner un coup de jeune à l'art contemporain

Comme les œuvres d'art, les acheteurs d'art contemporain tiennent à ce qu'on les remarque. En manteau de fourrure et grosses lunettes de soleil griffées, alors qu'il ne fait ni froid, ni soleil à l'étage de la Cité de la Mode et du Design, ils parlent et rient très fort entre eux. Ils vous bousculent sans un regard, convaincus d'être chez eux. Et en quelque sorte, ils ont raison. Tout, ou presque, est à vendre à la mal nommée "Officielle", petite sœur de la Fiac qui, elle, ouvrira ses portes jeudi 22 octobre au Grand Palais.

Heureusement, comme dans toute foire, le ridicule des uns ne masque pas la beauté des autres. Beauté qui éclate ça et là, dans les allées plus condensées du bâtiment vert. Les 69 exposants venus de 27 pays ont été choisis, selon le guide, pour leurs "scènes artistiques nouvelles ou inexplorées", "placées sous le signe de la découverte", offrant "une plateforme d'exposition conçue pour une nouvelle génération".

La différence avec la "grande" Fiac n'est pas évidente. Quelques galeries venues de Los Angeles ou de Guadalajara exposent fièrement quelques huiles affreuses. On hésite à leur demander s'ils n'avaient vraiment rien de mieux à exporter, et puis non. Mieux vaut se laisser absorber par ce qui accroche l'oeil, voire le cœur. Comme les magnifiques photographies en noir et blanc de Julian Charrière, visions apocalyptiques qui paraissent recouvertes de cendres lumineuses (chez Dittrich & Schlechtriem, à Berlin), ou les vidéos et installations loufoques de Delphine Desguisage (galerie melanie Rio, à Paris et à Nantes).

Certaines galeries arrivent à être pointues et pertinentes sans être prétentieuses ou incompréhensibles : c'est le cas de Ritsch-Fisch, à Strasbourg, où l'on admire les impressionnantes maquettes de Paul Amar et celles, plus fines et délicates, d'A.C.M. Même plaisir dans [la galerie Magnin-A, qui met en valeur l'art contemporain africain](#). Le galeriste André Magnin, qui était le commissaire de l'expo "Beauté Congo" à la Fondation Cartier, a révélé Omar Victor Diop, photographe sénégalais qu'on avait déjà remarqué à Photoquai.

N'en déplaise aux acheteurs bling-bling sus-cités, les visiteurs lambda peuvent aussi acquérir une œuvre. La société Prints, things and books vend des sérigraphies exclusives, numérotées et signées, tirées à 100 exemplaires et vendues 100 euros chacune. Elles sont bien plus jolies que certaines huiles dégoulinantes, vendues cent fois plus cher un peu plus loin.

"Officielle", jusqu'au 25 octobre à la Cité de la Mode et du Design, Paris 13e.

<http://www.metronews.fr/culture/officielle-la-petite-sur-de-la-fiac-qui-veut-donner-un-coup-de-jeune-a-l-art-contemporain/moju!RGcl7VfK5KOvU/>